

# Jonas

## Partie 1

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:44:48
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb018/jonas">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb018/jonas</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:00] C'est dans les Petits Prophètes, je pense le cinquième de ces douze, et puis c'est une histoire, en effet. Jonas 1. Et la parole de l'Éternel vint à Jonas, fils d'Amitai, disant, Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle, car leur méchanceté est montée devant moi.

Et Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, de devant la face de l'Éternel, et il descendit à Jopé, et trouva un navire allant à Tarsis.

Et ayant donné le prix de sa place, il est descendu pour aller avec eux à Tarsis, de devant la face de l'Éternel. Et l'Éternel envoya un grand vent sur la mer, et il y eut une grande tempête sur la mer, de sorte que le navire semblait vouloir se briser. Et les marins eurent peur, et crièrent chacun à son Dieu.

Ils jetèrent dans la mer les objets qui étaient dans le navire, pour l'en alléger. [00:01:02] Et Jonas était descendu au fond du vaisseau, et s'était couché, et dormait profondément. Et le maître des rameurs s'approcha de lui, et lui dit, « Que fais-tu, dormeur ? Lève-toi ! Crie à ton Dieu ! Peut-être Dieu pensera-t-il à nous, et nous ne périrons pas. » Ils se dirent l'un à l'autre, « Venez, jetons le sort, afin que nous sachions à cause de qui ce malheur nous arrive. » Ils jetèrent le sort, et le sort tomba sur Jonas.

Ils lui dirent, « Déclare-nous à cause de qui ce mal nous est arrivé, quelle est ton occupation, et d'où viens-tu, quel est ton pays, et de quel peuple es-tu ? » Il leur dit, « Je suis Hébreux, et je crains l'Éternel, le Dieu des cieux, qui a fait la mer et la terre. » Et les hommes eurent une grande frayeur. Ils lui dirent, « Qu'est-ce que tu as fait ? » Car les hommes savaient qu'ils s'enfuyaient de devant la face de l'Éternel, car il leur avait déclaré. Ils lui dirent, « Que te ferons-nous, afin que la mer s'apaise pour nous, [00:02:05] car la mer allait grossissant toujours ? » Il leur dit, « Prenez-moi, et jetez-moi à la mer, et la mer s'apaisera pour vous. » Car je sais que c'est à cause de moi que cette grosse tempête est venue sur vous. » Mais les hommes ramèrent pour regagner la terre. Ils ne purent pas, car la mer allait toujours grossissant contre eux. Ils crièrent à l'Éternel, et dirent, « Ah ! Éternel, que nous ne périssions pas, nous t'en prions, à cause de la vie de cet homme. Il ne met pas sur nous du sang innocent, car toi, Éternel, tu as fait comme il t'a pu. » Ils prièrent Jonas, et le jetèrent à la mer. Et la fureur de la mer s'arrêta, et les hommes craignirent beaucoup l'Éternel, et offrirent un sacrifice à l'Éternel, et firent des vœux.

Et l'Éternel prépara un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans les entrailles du

poisson trois jours et trois nuits. Jusqu'ici la lecture de la parole. [00:03:01] Voilà ce prophète Jonas, on dirait, en lisant ce petit livre-là.

Est-ce qu'il était vraiment un prophète ? Ce n'est pas mentionné dans ce livre-là qu'il était prophète. Par contre, il y a un passage dans l'Ancien Testament où il est indiqué comme étant prophète. On va revenir à ce passage-là. Et ce qui est encore aussi important, c'est le Seigneur lui-même, qu'il a indiqué comme étant prophète. Et le Seigneur s'est comparé avec Jonas. On va lire ce passage tantôt. Et puis le livre, c'est une histoire. Mais on pourrait dire que l'histoire est une prophétie, une grande prophétie. Ou l'histoire est même beaucoup de prophéties ensemble, mises ensemble, dans une illustration. Et nous savons, les illustrations nous aident beaucoup. Les enfants comprennent mieux par les illustrations ce qu'on dit. Et puis pour nous, cette histoire est une illustration même de beaucoup de prophéties mises ensemble. Soit un rapport avec le Seigneur, soit un rapport avec Israël, soit un rapport avec le reste fidèle. Ce sont peut-être des termes difficiles pour les enfants. [00:04:01] Soit même un rapport avec la chrétienté, soit même un rapport avec nous personnellement. Des leçons qu'on va voir.

Peut-être avant de commencer à méditer sur tous les versets, je montrerai juste quelques transparences. Ici on a le pays d'Israël.

Et dans ce jour-là où Jonas a vécu, le pays était divisé dans deux royaumes.

Le royaume de Judas et le royaume des dix tribus. Et puis Jonas était un prophète qui habitait en Galilée.

En Galilée.

Et puis les juifs plus tard, les parisiens, lorsque le Seigneur Jésus a commencé son ministère, disaient à Nicodèmes. Voyez, il n'y a pas de prophète de Galilée. Mais ils se sont trompés. Et puis c'est exactement avec ce prophète de Galilée que le Seigneur s'est comparé. Le Seigneur ne s'est jamais comparé avec d'autres prophètes. Mais il s'est comparé avec Jonas.

On va voir tantôt. Donc Jonas habitait ici.

Et puis dans ce jour-là, il y avait une menace de la part de la Syrie. [00:05:02] Un grand royaume dans ce jour-là. La Syrie.

Puis on va voir plus tard.

Jonas s'en est allé ici à peu près. Et puis il s'en est allé pour fuir de devant l'éternel. Donc ça c'est un peu le pays d'Israël et la situation dans les jours de Jonas. Je montrerai maintenant une autre transparence. On pourrait se demander, mais quand est-ce que Jonas a vécu? On le voit ici. Jonas.

Donc presque 800 ans avant le Seigneur.

Puis dans ce jour-là, il y avait aussi d'autres prophètes, Amos, Osée, qui ont annoncé le jugement qui allait tomber sur Israël.

Tantôt on va voir que Jonas, lui, il a annoncé une bonne nouvelle pour Israël. Donc il a vécu à peu

près 751 ans avant le Seigneur Jésus.

Une autre chose à montrer, on a lu qu'il s'en est allé pour fuir de devant le Seigneur, pour aller à Tarshis.

On voit donc sur cette carte Israël, le pays d'Israël un peu ici.

[00:06:04] Puis Jonas, lui, il voulait s'en aller selon quelques-uns ici, Tarshis, en Espagne.

Il y a d'autres qui disent que c'était aux Indes. C'était un voyage d'au moins trois ans dans ce jour-là. On ne sait pas exactement, mais en tout cas, c'était un voyage très loin. Même s'il allait en Espagne dans ce jour-là, c'était un très long voyage. Puis après, je vais montrer encore quelques transparences pour les Indes. Voilà, parmi ces douze prophètes, petits prophètes, Jonas a donc une place très spéciale. Et puis, on voit que la parole de l'Éternel vint à Jonas. En anglais, on dit « his commission ».

C'était donc ce que le Seigneur Jésus lui a confié pour présenter aux nations ici. Avant qu'on en parle, peut-être lire ce verset dans deux chroniques 14.

Parce que là, on voit qu'il était vraiment prophète, et qu'il a vécu dans cette partie d'Israël, ce royaume des dix tribus, [00:07:02] et qu'il habitait aussi en Galilée. Dans deux rois 14, verset 25.

On voit que dans ce jour-là, il y avait des rois qui ont servi les idoles. C'était une situation très grave. Et à cause de ça, le Seigneur Jésus avait permis que d'autres nations les attaquent. Mais par le ministère de Jonas, il a donné de l'aide, du secours. Dans verset 25, nous lisons, ce roi Jéroboam II, il rétablit la frontière d'Israël depuis l'entrée de Hamas. C'était la frontière du Nord, jusqu'à la mer de la Plaine. Selon la parole de l'Éternel, le Dieu d'Israël, qu'il avait dite par son serviteur Jonas, le prophète, fils d'Amitai. Donc, c'est la même personne qu'on a dans le livre de Jonas, qui était de Gath et Phère. Et puis, on voit dans la parole, dans Josephie, que Gath et Phère, c'était dans Zabulon, et c'est dans la partie qu'on appelle Galilée. [00:08:01] Verset 26, car l'Éternel vit que l'affliction d'Israël était très amère, et qu'il n'y avait plus personne, homme lié ou homme libre, qu'il n'y avait personne qui secourût Israël. Et l'Éternel n'avait pas dit qu'il effacerait le nom d'Israël dessous les cieux. Et il les sauva par la main de Jéroboam, fils de Joachim.

Donc ici, on a un très bon message pour le peuple de Dieu, un message de salut.

Voilà, c'était quelque chose que Jonas a présenté. C'était quelque chose selon son cœur, lui, un juif patriote, chauviniste.

Il a beaucoup apprécié qu'il pouvait annoncer maintenant un message de salut, au lieu de ce message des autres prophètes qui ont annoncé le jugement. Maintenant, ce même prophète est envoyé par Dieu pour annoncer un message de salut aux nations.

Vous voyez, dans ce livre-là, nous voyons vraiment le cœur de Dieu. Dieu n'aime pas juger. Dieu aime bénir.

Mais quelquefois, il doit juger lorsqu'on ne veut pas écouter. [00:09:04] Donc ici, dans ce livre-là, qu'on étudie présentement, on voit que Jonas est envoyé avec un message qui parle de la bonté de Dieu,

des compassions de Dieu.

Et on va voir dans ce livre, surtout dans le chapitre 4, les compassions de Dieu.

On voit donc dans ce livre-là le cœur de Dieu. Dieu a pris soin de ses nations.

Et puis même de cette grande ville, verset 2, nous le dit, «Lève-toi, va à Ninive, la grande ville». C'était la capitale de ce royaume, cet empire des Assyriens. Mais vous voyez, cet empire était une menace pour Israël. Et même dans ce jour-là, où avant Jonas, il y avait déjà eu des conflits, où Israël était plus ou moins impliqué, puis Jonas, le Juif ou l'Israélite patriotiste, il voulait protéger son pays. Il ne voulait pas que son pays soit attaqué par une telle nation.

Et maintenant, Dieu voulait l'envoyer pour annoncer une bonne nouvelle. [00:10:05] Qu'est-ce que je dis, une bonne nouvelle ? Il dit, verset 2, «Crie contre elles, car leur méchanceté est mentée devant moi». Est-ce que c'est une bonne nouvelle, ça ? C'est l'annonce du jugement.

Pourquoi est-ce que je dis que c'était une bonne nouvelle ? Vous voyez, dans le chapitre 4, verset 2, nous voyons quel serait le résultat.

Et puis dans le chapitre 3, on va voir, les gens se sont repentis, et puis Jonas savait ce qui était dans le cœur de Dieu. Dans le chapitre 4, verset 2, on le voit. «Éternel, je te prie, n'était-ce pas là ma parole quand j'étais encore dans mon pays ? C'est pourquoi j'ai d'abord voulu m'enfuir à Tarsis, car je savais que tu es un Dieu qui fait grâce et qui est miséricordieux, lent à la colère, et grand en bonté, et qui te repent du mal. » Voilà.

Jonas, il voulait accepter ça, en rapport avec son peuple. Il aimerait avoir la bonté de Dieu, la miséricorde de Dieu, la grâce de Dieu, [00:11:01] mais il ne voulait pas que les nations soient l'objet des mêmes compassions de Dieu. Et c'est pour ça qu'il s'en est allé. Parce qu'il savait, si lui va annoncer le jugement, il y avait une bonne chance que ce peuple se repense.

Et puis là, il y avait deux choses. Ce peuple qui a mérité le jugement de Dieu, n'aurait pas le jugement de Dieu venant sur eux, et puis il serait encore une menace plus grande pour Israël. Et deuxièmement, lui, le grand prophète, serait mis à honte, parce que son message ne serait pas accompli. Vous voyez, c'est une prophétie, ce livre-là, mais une prophétie qui n'a pas été accomplie dans les jours de Jonas. Jonas, il a prévu ça. Il a prévu ça.

Il s'en est allé. Il ne voulait pas être un serviteur de la grâce de Dieu. Quel contraste avec Paul dans le Nouveau Testament. Paul, qui a annoncé vraiment la grâce de Dieu, l'évangile du salut.

Lorsqu'il a parlé de ça à Jérusalem, dans l'acte 22, on voit que les juifs sont enragés contre lui. Ils ne voulaient pas que les nations soient l'objet de la grâce de la miséricorde de Dieu. [00:12:05] Et ainsi, on le voit ici avec Jonas.

Il a vu tout de suite les conséquences. Il s'en est allé. Il ne voulait pas être ce serviteur. Voilà une leçon pour nous, parce que, quelquefois, on aime faire quelque chose pour le Seigneur si ça nous convient. Mais ici, on voit un message qui n'était pas selon le cœur de Jonas. Et puis, il ne voulait pas présenter ce message. Vous voyez, c'est une leçon pour nous. On n'est pas meilleur que Jonas. On voit donc, dans ce livre-là, aussi le cœur de l'homme. On voit le cœur de Dieu plein de

miséricorde. Et encore aujourd'hui, la bonne nouvelle est annoncée à ce monde qui gît dans le mal. C'est quelque chose sur lequel on peut se réjouir. Nous aussi, nous sommes les objets de cette grâce de Dieu. Tantôt, le jugement va venir. Sans doute, comme le jugement est venu aussi sur Ninive, cent ans ou cent cinquante ans plus tard, le jugement est venu.

[00:13:02] Annoncé par Nahum, le prophète, aussi un des petits prophètes, et le jugement est venu.

Mais Dieu donne toujours d'abord la possibilité de la repentance, selon sa grâce.

Si l'homme rejette ça, là, il va tomber sous le jugement de Dieu. On va maintenant dans le verset 3, et on va voir donc, comme j'ai dit plus tôt, le cœur de l'homme, soit dans chapitre 1, soit dans chapitre 4. Et puis, on va voir d'autres leçons en rapport avec Jonas. Qu'est-ce qu'il va faire maintenant ? Il est donc un prophète désobéissant. Quel contraste avec le Seigneur Jésus ? Le prophète obéissant.

Quel défi aussi pour nous.

Le Seigneur Jésus, il a dit, c'est ma vie de faire ta volonté. Mais souvent, ce n'est pas le cas pour nous. On veut faire sa propre volonté. Et Jonas est allé très loin en suivant sa propre volonté. Il s'en est allé pour s'enfuir à Tarsus.

Donc, aussi loin qu'il puisse aller. De devant la face de l'Éternel. On voit deux ou trois fois qu'il s'en est allé devant la face de l'Éternel. [00:14:01] Ça nous rappelle l'histoire de Cain, le premier meurtrier, qui s'en est allé de devant la face de l'Éternel. Loin de l'Éternel.

C'est aussi donc une image de l'homme incrédule qui s'enfuit de devant la face de l'Éternel. Et je ne sais pas s'il y a encore un homme ici qui est en train de s'enfuir de devant la face de l'Éternel. Vous voyez, on voit ici un prophète, un homme de Dieu qui s'enfuit de devant la face de l'Éternel. Mais c'est aussi une image de tous les hommes comme Cain qui se sont enfuis devant la face de l'Éternel. Et puis ils construisent peut-être des grandes villes comme Cain l'a fait, une culture, une société agréable, aussi agréable qu'ils puissent le faire, mais ils étaient loin de la face de l'Éternel. Mais comment il est solennel lorsque un enfant de Dieu veut s'enfuir de l'Éternel, de devant la face de l'Éternel. Et vous voyez, c'est un chemin qui descend. Cela m'a frappé beaucoup de voir trois fois que ce chemin est descendu. [00:15:05] Verset 3 au milieu.

Il descendit à Jopé.

Il était dans les collines de Galilée. Descendu donc vers Jopé.

Et puis un peu plus loin, dans le même verset, il est descendu pour aller avec eux. Donc dans ce navire, il est descendu.

Et un peu plus loin, verset 5, Jonas était descendu au fond du vaisseau.

Il ne pouvait pas aller plus bas que ça.

Et puis Dieu a permis qu'il descende encore plus bas sous l'intervention de Dieu, dans la façon qu'on va voir. Là, il a appris à s'humilier devant Dieu. Ici, c'était un chemin d'une descente dans sa fierté,

dans son orgueil. Dans sa propre volonté, dans son endurcissement. Dieu a permis qu'il soit encore plus bas dans l'humiliation dans ce poisson qu'on va voir.

Maintenant, dans le verset 3 encore, il a payé un prix. Vous voyez, un chemin loin de Dieu qui nous éloigne de Dieu, [00:16:02] c'est toujours un chemin qui coûte cher. Et on le sait pour soi-même mieux que pour d'autres personnes. On sait devant Dieu ce que ça veut dire, payer un prix lorsqu'on s'éloigne de Dieu. C'est toujours un chemin très cher. On pense au fils prodigue.

Il a dépensé, déboursé tout son argent sur ce chemin qui est descendu de Dieu.

Vous connaissez l'histoire du fils prodigue? Voilà, de nouveau, une image d'une histoire bien connue, qui nous montre le cœur de l'homme. Et puis, dans le verset 4, nous voyons l'intervention de Dieu. Vous voyez, il y a un principe dans la parole de Dieu que Moïse a dit déjà dans l'Ancien Testament. Votre péché vous trouvera.

On peut aller de bonnes intentions, comme le fils prodigue, avec de bons désirs, mais si on est sur un chemin qui nous éloigne de Dieu, Dieu va nous trouver.

Peut-être un verset pour comprendre ce principe dans le psaume 139.

C'est un psaume écrit par David. [00:17:01] Et dans ce psaume, il nous présente l'omniscience de Dieu. Il nous présente aussi l'omnipotence de Dieu. Sa puissance.

Il nous parle aussi de l'œuvre de Dieu, ce que Dieu peut faire. Beaucoup d'aspects différents de Dieu. Et dans ce psaume, il nous parle aussi de ce fait.

Verset 7, il nous parle de l'omniprésence de Dieu. Verset 7.

Où irais-je loin de ton esprit? Et où fuirais-je loin de ta face? Vous voyez, Jonas, il a connu le livre des psaumes.

On va voir la prochaine fois, Dieu voulant, au moins 8 ou 9 passages qu'il a cités dans sa prière, dans chapitre 2 du livre des psaumes. Donc il a connu aussi ce psaume 139.

Il savait que c'était impossible de fuir de devant Dieu.

Mais il pourrait s'enfuir, sans doute.

Mais il ne pourrait pas trouver une place où il serait hors de la présence de Dieu. Hors de la main de Dieu.

[00:18:01] Voilà un chemin de la désobéissance.

Et puis il l'a bien réalisé, comme chapitre 4 nous le montre. Mais ici, l'intervention de Dieu.

Vous voyez, sa tâche dans versets 1 et 2, et puis il a manqué, il ne voulait pas, sa désobéissance.

Et maintenant, l'intervention de Dieu.

Et dans chapitre 2, on va voir la restauration du prophète pour le préparer pour la deuxième fois.

Juste peut-être 4 titres pour ce chapitre, pour garder en mémoire.

Chapitre 1, c'est donc, il courait loin de Dieu.

En anglais, ça se dit mieux, running from God.

Chapitre 2, là, il s'est adressé à Dieu.

He ran towards God, to God.

Chapitre 3, là, il marche avec Dieu.

Sa prédication est tout à fait avec Dieu.

Là, on peut dire, running with God.

Là, il marche avec Dieu.

[00:19:02] Et le quatrième chapitre nous montre qu'il est au-devant de Dieu. Running ahead of God.

Donc, ces 4 titres peuvent nous aider à retenir un peu le contenu de ce livre.

Verset 4, l'Éternel envoya un grand vin sur la mer.

On voit aussi dans ce chapitre, pas seulement l'omniprésence de Dieu, l'omnipotence de Dieu, qu'il a tout sous son contrôle, tout à sa disposition.

Et c'est une pensée qui nous aide aussi.

Même si on est à l'école, c'est pas seulement Dieu qui voit tout, il est en contrôle de tout. Il permet peut-être un accident, une maladie. Il permet même des choses très graves comme des guerres. C'est pas ce que Dieu veut des guerres, mais il se sert de là.

Il se sert ici de ce grand vin. Dans le Nouveau Testament, on voit que l'ennemi est aussi le maître jusqu'à un certain point de ces choses-là. [00:20:01] Dieu permet que même Satan se sert des tempêtes comme dans le livre de Job ou dans le livre des Actes, acte 27. Mais ici, c'est Dieu qui a envoyé lui-même ce grand vin. Et plus tard, on va voir que Dieu a d'autres moyens à sa disposition. Ce grand croissant, et plus tard, dans chapitre 4 aussi, ce quicajon, ce ver et aussi ce doux vin d'Orient.

Ce sont des choses qui nous montrent que le Dieu créateur a tout entre ses mains, tout en contrôle.

Il y a un autre principe que j'aimerais suggérer. Lorsque son peuple est dans la détresse, Dieu aussi est dans la détresse. C'est ça qu'on va voir dans chapitre 2. Peut-être on va revenir à ce verset-là plus tard où on voit Dieu est toujours avec son peuple, même s'il doit châtir son peuple.

Il est là, selon ce qu'on a dans Ésaïe 63, dans toute leur détresse, il était en détresse. Ça, c'est un principe qu'on trouve à travers les prophètes, à travers le livre de Dieu. [00:21:01] Et c'est aussi une grande consolation pour nous. Même si on est sous le châtement de Dieu, même là, Dieu est avec nous, dans nos détresses, pour nous aider. Dieu n'a pas abandonné Jonas. Jonas avait abandonné Dieu, mais Dieu n'a pas abandonné Jonas. Voilà, verset 5.

Les marins eurent peur et crièrent chacun à son Dieu. Ils jetèrent dans la mer les objets qui étaient dans le navire pour l'en alléger. Et Jonas était descendu au fond du vaisseau. Il s'était couché et dormait profondément. C'était, ici, le sommeil de quelqu'un qui était indifférent.

Il était indifférent envers ces gens-là, dans ce navire, sur ce bateau.

Et quand on ment, ça nous arrive aussi facilement qu'on est indifférent vis-à-vis d'autres personnes qui nous entourent. Tout à fait indifférent en rapport avec leur salut. Vous voyez, Israël aurait dû être une bénédiction.

Jonas est ici une image d'Israël aussi.

Et un peu plus loin, on va voir que lui était la cause de tout ce malheur. [00:22:03] Et on peut dire qu'Israël a été la cause de beaucoup de malheurs dans l'histoire de ce monde. Ça, c'est une vérité.

C'est pas que c'est tout, mais c'est un aspect. Ils ont été une bénédiction, selon ce que Dieu avait dit à Abraham. Vous voyez, Dieu avait pris Abraham pour qu'il soit une bénédiction pour toutes les nations. Et puis ses descendants, ils étaient quelquefois une bénédiction, mais souvent aussi une malédiction. Et puis on peut dire que beaucoup de guerres, beaucoup de maux dans ce monde étaient le résultat, causés par l'infidélité d'Israël.

Mais est-ce que c'est seulement Israël, est-ce que c'est seulement les Juifs qu'on doit accuser d'un changement ? Il faut réaliser que les Juifs même ont été souvent une cause de grandes bénédictions. Ils le seront pour le millenium, pour toutes les nations de la Terre. Mais souvent ils ont été une cause, ils seront aussi une cause de beaucoup de malédictions. Vous voyez, même l'antichrist, il sera juif. Le Seigneur, la plus grande bénédiction, le salut, il l'a dit lui-même, vient des Juifs, ou d'Israël. [00:23:07] Le salut vient des Juifs.

Lui, le plus grand juif, il a dit ça. Mais l'antichrist sera juste l'opposé, le contraire.

Une cause de malédictions, lui-même une grande malédiction. Et ainsi on voit Jonas, au lieu d'être une bénédiction pour les nations, selon les plans de Dieu, il était une malédiction, une cause de beaucoup de malheurs. Mais est-ce que ça se limite à Israël ? Ça s'adresse à nous-mêmes ? Ça peut même être le cas pour moi personnellement, ou pour vous personnellement. C'est en tout cas le cas pour la chrétienté ensemble. L'histoire de l'Église nous montre que l'Église, au lieu d'être une bénédiction selon les plans de Dieu, a été souvent une malédiction, soit pour les Juifs, dans les persécutions, soit pour beaucoup de croyants dans l'histoire de l'Église. Donc là on voit que cette histoire-là préfigure aussi un autre principe. Là où Israël a manqué comme témoignage de Dieu, Dieu a introduit l'Église. [00:24:04] Peut-être qu'on pourrait juste lire quelques versets d'un Romain qui nous montre ce principe-là. Dans Romain 2, plus tard dans Romain 1.

Romain 2, nous avons l'image de ces Juifs-là, qui étaient très orgueilleux comme Jonas, qui avaient



beaucoup d'orgueil, beaucoup de confiance en eux-mêmes et dans leur position. Et qu'est-ce qu'il dit dans le verset 19 de Romain 2 ? « Que tu crois que tu es conducteur d'aveugles ? » C'est ça la position d'Israël, des Juifs, qu'ils se voyaient comme conducteurs, lumières de ceux qui sont dans les ténèbres, instructeurs des hommes, dépourvus d'intelligence, etc. Et qu'est-ce qu'il dit, verset 24 ? « Car le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous » parmi les narcisses. Et on peut dire aujourd'hui, le nom de Dieu est blasphémé à cause de l'infidélité de l'Église. Dans chapitre 11, on voit un autre principe.

Dans Romain 11, on voit le principe de la bonté et de la sévérité de Dieu. Là, on voit que Dieu a mis de côté Israël et introduit l'Église comme témoignage ici-bas. [00:25:06] Mais, il y aura encore une tâche pour Israël plus tard. Comme Jonas, dans le chapitre 3, on voit dans Romain 11, verset 25, « Car je ne veux pas, frère, que vous ignoriez ce mystère-ci, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux. C'est qu'un endurcissement partiel, un endurcissement est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée. Et ainsi, tout Israël sera sauvé. » C'est ça qu'on va voir dans Jonas 2. Jonas sauvé, c'est une image d'Israël sauvé. Une image du reste fidèle aussi, qui sera une bénédiction. Ainsi, on le verra dans Jonas 2, qui sera une bénédiction pour les nations. Voilà, on continue un peu la lecture du chapitre.

Verset 6, on voit donc que le maître des rameurs l'a réveillé.

Quel contraste, en effet, aussi avec Paul. J'ai mentionné déjà l'apôtre Paul. [00:26:02] Au lieu qu'il soit une malédiction ou une cause de malheur pour ceux qui étaient avec lui dans ce bateau-là, dans acte 27, il était en bénédiction.

Il ne s'était pas endormi.

Lorsqu'on étudie acte 27, on va voir vraiment que l'apôtre Paul était une grande bénédiction. Lui donc, il a répondu à cette pensée de Dieu que l'Église soit en bénédiction. Et nous pouvons aussi répondre, selon notre mesure, à ce plan de Dieu d'être une bénédiction. Et puis, tous ces gens-là ont prié à leur Dieu. Jonas n'a pas prié. Il savait que Dieu ne pouvait pas l'écouter. Il était là dans un chemin de désobéissance. Et c'est pour le croyant la même chose. Si nous suivons notre propre volonté, on réalise qu'on ne peut pas. Peut-être qu'on le fait formellement, mais on sait au fond de nos coeurs que le Seigneur ne peut pas écouter nos prières. Parce qu'on est dans la désobéissance.

Dans chapitre 2, là, Dieu a écouté. [00:27:01] Là, il a prié, comme on espère voir la prochaine fois. Maintenant, verset 7.

Vous voyez, selon la lumière que ces gens avaient, ils voulaient trouver la cause de tout ce mal.

Ils ont jeté le sort.

C'est que, souverainement, Dieu s'est servi de ça pour montrer sa pensée. C'est ainsi un principe dans l'Ancien Testament, proverbe 16, qui nous dit que le sort est dirigé par Dieu. Et puis, il indique donc sa pensée par le sort.

Ce n'est pas pour nous, vous voyez. Il y a des chrétiens qui agissent comme ça aussi, qui se servent du sort pour connaître la volonté de Dieu. Eux, ils sont faux.

Parce qu'eux ont la parole de Dieu. Nous avons la parole de Dieu. Nous avons même l'esprit qui nous indique quoi faire. Mais ces gens-là n'avaient pas ces moyens-là. Donc, Dieu s'est servi de ce sort, un moyen que eux avaient. Et puis, ils se sont servis de sa main pour servir les démons, les faux dieux, les idoles.

[00:28:02] Mais, souverainement, Dieu intervient, se sert même de ça pour indiquer sa pensée.

Et ainsi, Jonas est indiqué comme la cause du mal.

Puis, les gens posent ces questions-là, déclarent-nous à cause de qui ce mal nous est arrivé, quelle est notre occupation. Vous voyez, il y a au moins sept questions que ces gens-là ont posées. Cela peut nous arriver aussi que les gens autour de nous nous posent des questions. Qu'est-ce qu'on va dire ? Là, on voit quand même que Jonas a dit la vérité. Ça, c'est quand même un aspect très bon.

Et plus loin encore, on va voir qu'il s'est sacrifié lui-même. Aussi, une pensée très bonne, malgré tout. Peut-être juste une pensée sur le verset 9. Ils l'ont demandé, de quel peuple es-tu ?

Il n'a pas nié qu'il appartenait au peuple des dieux.

Il a dit, je suis hébreu. Ça veut dire donc, au fond, un pèlerin.

Il était un pèlerin ici.

Le mot veut dire de l'autre côté. [00:29:02] Il n'appartenait pas à ces nations-là.

C'était très clair. Et deuxièmement, il dit, je crains l'éternel, le dieu des cieux. Il ajoute encore, qui a fait la mer et la terre. Donc, lorsque ces gens-là ont réalisé ça, ils ont eu peur verset 10. Une grande frayeur.

Parce qu'ils ont réalisé que ce dieu-là, ce n'était pas simplement un dieu des montagnes ou un dieu de la mer. Non, il était le dieu créateur qui a fait la mer et la terre. Il était en contrôle de tout. Les gens ont réalisé ça. Ils ont peur à cause de ça. Qu'est-ce que tu as fait, verset 10? Car les hommes savaient qu'ils s'enfuyaient de devant la face de l'éternel. Voilà, ils voulaient encore trouver une solution humaine. Ils ont fait de leur mieux, mais ils ont vu que c'était impossible. La mer allait grossissant toujours. Et il leur dit, prenez-moi. Voilà.

Jonas a réalisé la conséquence de son chemin de désobéissance.

Et il s'est offert maintenant à s'accepter. [00:30:01] Peut-être que c'est maintenant le moment de voir ces deux passages qui nous parlent du Seigneur Jésus. Dans Matthieu 11, nous voyons que le Seigneur Jésus, là, s'est comparé avec Jonas. Le Seigneur ne s'est pas comparé avec Jonas lorsqu'il est sur un chemin de désobéissance, c'est clair. Le Seigneur était toujours obéissant. Le Seigneur ne s'est pas comparé avec Jonas comme il est dans Jonas 4. Mais le Seigneur s'est comparé avec Jonas là où il était vraiment une image du Seigneur Jésus. Dans Matthieu 12, verset 39, lorsque les parisiens sont venus pour demander un signe de sa part, mais lui répondant leur dit, une génération méchante et adultère recherche un signe. Et il ne lui sera pas donné de signe, si ce n'est le signe de Jonas le prophète.

Le Seigneur l'a dit donc, Jonas le prophète. Car comme Jonas fut dans le ventre du Cétacé trois jours et trois nuits, ainsi le fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. [00:31:01] Ici, on voit donc que le Seigneur se compare avec Jonas en rapport avec le fait qu'il était dans ce poisson. On voit ici, dans le livre de Matthieu, trois signes. Le signe de la naissance du Seigneur Jésus est dans Matthieu 1. Le signe de sa mort est ici.

Et le signe de sa venue est dans Matthieu 26. Lorsqu'il viendra sur les nuées. Le signe du fils de l'homme. Ici, c'est le signe de Jonas le prophète, en rapport avec la mort du Seigneur Jésus. Donc ici, le Seigneur se compare avec Jonas en rapport avec sa mort. Parce qu'il montre, comme Jonas était dans le poisson, il serait dans le sein de la terre. L'autre passage, où le Seigneur se compare avec Jonas, c'est un peu différent, dans Luc 11. Mais c'est très beau de voir, là, que le Seigneur Jésus se compare avec Jonas. Et moi, je voulais mettre le parallèle. Jonas 2, c'est Matthieu 12. Jonas 3, c'est Luc 11.

Parce que dans Luc 11, le Seigneur a dit, dans le verset 30.

[00:32:02] Car, comme Jonas, fut un signe aux Ninivites.

Voilà.

Ce n'est pas ici un signe pour les Juifs, qui étaient désobéissants. Non, ici, il est un signe pour les Ninivites. Ainsi aussi sera le Fils de l'Homme à cette génération. Quand est-ce que le Seigneur Jésus est devenu un signe pour cette génération, pour les Juifs, comme Jonas l'était aux Ninivites?

Après sa mort et sa résurrection. Dans Jonas 3, on voit un prophète, soi-disant, réciter.

Et ainsi, il est une image du Seigneur Jésus, comment Lui s'est adressé à cette génération.

Comment est-ce que le Seigneur Jésus s'est adressé à la nation juive, comme récité et glorifié? Là, il a envoyé ce message par ses disciples.

Comme on le voit dans actes 1 jusqu'à 7, ou actes 2 jusqu'à 7. Là, on voit comment le Seigneur Jésus s'est adressé comme celui qui était récité, qui s'est adressé à cette génération. [00:33:02] Voilà, ça c'est le parallèle avec Jonas 3. Donc c'est très beau de voir que dans ces deux cas, le Seigneur Jésus s'est comparé avec Jonas. Ça veut dire donc que Jonas est aussi un type du Seigneur Jésus. On a vu qu'il a une image d'Israël, d'Israël incrédule. Il est aussi l'image d'une Israël restaurée, chapitres 2 et 3.

Il est l'image du Seigneur Jésus dans la mort et comme récité. Il est aussi une image du cœur de l'homme, de nous aussi.

Le cœur de l'homme est montré clairement dans cette histoire de Jonas. Donc Jonas nous parle à beaucoup d'égards différents.

Maintenant, verset 12, c'est son sacrifice. Quelle pensée ! Le Seigneur a permis donc, ou disons Dieu a permis ce sacrifice. Et ainsi Dieu a permis aussi que le Seigneur Jésus soit, d'un sens, la victime, entre les mains des juifs et entre les mains des nations. Ils l'ont crucifié.

Et c'était quand même selon le conseil de Dieu. [00:34:01] On ne peut pas comprendre ça. Mais acte 2, verset 23, montre.

Dieu a permis ce sacrifice.

Mais ainsi, vous voyez, on peut être une grande bénédiction. Le Seigneur Jésus est devenu une grande bénédiction en étant un sacrifice. Et ainsi Jonas, il est devenu une grande bénédiction.

A cause de son sacrifice, vous voyez, ces gens-là ont commencé à honorer le vrai Dieu.

Voilà.

Il y a des cas des chrétiens qui étaient un sacrifice, littéralement, qui se sont offerts un sacrifice pour que d'autres personnes seraient sauvées, littéralement. Ainsi, nous aussi, par notre sacrifice, nous pouvons être une bénédiction pour d'autres. On voit à la fin donc de notre chapitre maintenant que les gens ont crié à l'éternel. Ils ne voulaient pas être coupables devant Dieu, coupables du sang innocent.

Quel contraste d'ailleurs avec les juifs. Les juifs, vous voyez, ils ont crié son sang sur nous et sur nos enfants dans leur rébellion. [00:35:06] Ici, ces gentils qui étaient loin de Dieu, ils avaient au moins cette conscience de leur responsabilité devant Dieu qu'ils ont prié cette prière-là, qu'ils ne seraient pas coupables du sang innocent. Quel contraste avec ces juifs en rébellion dans l'Évangile. Maintenant, verset 15, ils prirent Jonas et le jetèrent à la mer.

Maintenant, j'aimerais suggérer que ce poisson, c'est la deuxième chose donc, on voit le sacrifice et ce jugement venant sur Jonas, le fait qu'il est jeté à la mer. Ça nous parle du fait aussi que les juifs, dans la dispersion, ont été jetés à la mer.

Jetés à la mer.

Et puis, dans la parole de Dieu, la mer nous parle de l'ensemble des nations. Dans Ésaïe 17 et aussi dans l'Apocalypse 17, vous pourriez le vérifier. C'est là une image des nations.

[00:36:01] Voilà, ils seraient perdus. Il y a beaucoup de nations qu'on connaît dans l'Ancien Testament qui sont absolument disparues. Mais ce peuple a gardé son identité.

Comment ? Par la provision de Dieu. Dieu a envoyé ce grand façon.

Et ainsi, par la provision de Dieu, Dieu a préservé Israël. Et au moins, on connaît l'identité des juifs. Et plus tard, on va voir même les dix tribus. Dieu les a préservées dans ce façon. Ça parle donc de la pré-provision de Dieu. Comment il les a gardées.

Ainsi, ce poisson était comme une arche pour protéger Jonas. Donc, d'un côté, il était sous le jugement, la dispersion des juifs aussi, qui est préfigurée par l'État classe. D'un autre côté, gardée, préservée de Dieu.

Et aussi préparée pour son message, comme on espère voir la prochaine fois. Donc, dans Romains 9 à 11, on voit toute l'histoire aussi de ce qu'on lit ici.

Qu'Israël sera de nouveau une bénédiction, selon le plan de Dieu, pour les nations. [00:37:05] Mais maintenant, ils sont dispersés.

Voilà, plus bas qu'auparavant, Jonas a maintenant l'occasion de s'humilier. Ça c'est un secret pour nous aussi. On a besoin souvent de nous humilier devant Dieu. Lorsqu'on était peut-être un peu orgueilleux, ou lorsqu'on a suivi un chemin de propre volonté, lorsqu'on s'est endurci contre Dieu, notre place est de nous humilier.

C'est ça que Jonas a fait.

On a parlé tantôt des parallèles. Je voulais mentionner encore, en terminant, aussi quelques contrastes avec le Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus, donc, on a vu le serviteur fidèle Jonas, le serviteur infidèle, désobéissant. Jonas dans la tempête, une victime du Seigneur Jésus.

Lorsqu'il était dans la tempête, il était en contrôle. La mer s'est tue à cause de ce contrôle du Seigneur.

[00:38:01] Le Seigneur a gardé sa paix, il était en contrôle. Jonas, il s'est endurci, il était en paix aussi, mais comme endurci.

Une autre chose qu'on peut dire, la vie du Seigneur Jésus était tout à fait en accord avec son témoignage. Ici, on voit un témoin, sa vie était en désaccord avec son témoignage, ce que Dieu lui avait confié.

Mais si on veut garder ça en mémoire, ces deux passages où Jonas est l'image du Seigneur Jésus, on a déjà appris beaucoup. On voit donc un point que j'aimerais souligner maintenant, l'historicité du livre de Jonas. On a vu que c'était un homme réel, un homme qui était même une image du Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus, par son autorité, a confirmé que c'était une histoire réelle.

Mais aussi avec une signification allégorique, une signification symbolique, à beaucoup d'égards.

Là, on n'y passe pas.

Mais si on dit que c'est simplement une allégorie, on va trop loin. [00:39:03] Parce que c'est une histoire réelle et en même temps une histoire qui nous donne beaucoup de leçons spirituelles et morales. Et aussi qui est une allégorie d'Israël et même type du Seigneur Jésus et d'Israël dans le futur.

Je voulais juste vérifier mes points, si j'avais oublié un point. Je pense qu'on peut terminer ici.

Je ne sais pas s'il y a encore des questions. Après ça, je vais montrer la transparence pour les enfants où on voit Jonas jeté dans la mer.

Peut-être qu'il y a des questions. Je vais peut-être prendre quelques minutes pour les questions. Il y a au moins trois explications.

Ce serait peut-être aussi la place de naissance de Paul en Turquie.

Mais c'est peut-être plus âgé de penser à Tartuffe en Espagne ou au Rhin.

Mais dans un sens, ils ont essayé de le sauver encore par leurs propres moyens.

[00:40:01] Et c'est ça aussi. Les nations, si on l'applique dans ce sens-là, font de leur mieux à avoir la solution selon leurs pensées. Ils ne veulent pas ce sacrifice-là. Ils ne veulent pas ça. Mais ils seront forcés par Dieu à accepter que c'est la seule solution. Puis aujourd'hui, cette possibilité est annoncée dans l'évangile. Mais là, les gens rejettent ça aussi.

Juste un petit point peut-être à mentionner. Le nom de Jonas signifie « colombe ».

Et ainsi, il aurait dû être une colombe de paix pour ces nations-là, même pour Ninive. Mais il n'a pas fonctionné comme ça. Il n'a pas répondu vraiment à son nom.

Là aussi, il y a un contraste avec Paul et avec le Seigneur Jésus. D'autres questions? Malgré lui. Oui, ça c'est un beau point. J'ai sauté, ça.

Parce que c'est beau de voir dans le verset 16 que les hommes craignirent beaucoup l'éternel. Ce n'est pas Dieu seulement, mais l'éternel. Ils l'ont donc accepté comme le vrai Dieu. Le Dieu de Jonas est devenu le Dieu de ces hommes-là.

[00:41:03] Puis ils offrirent un sacrifice à l'éternel. Ils firent des vœux. Et là, on voit peut-être cette interprétation. Ça, c'est la conversion des nations que nous connaissons présentement. Si on voit Jonas comme ce sacrifice, une figure du Seigneur Jésus, les nations sont converties maintenant.

Un reste parmi les nations. Mais la grande récolte sera donc dans le chapitre 3. Et ainsi, on va voir, Dieu voulant, dans l'Apocalypse 7, par exemple, cette immense multitude comme le résultat de cette prédication de Jésus. Mais aujourd'hui, c'est une partie des nations qui est sauvée. On a toujours de la difficulté avec le dernier verset que tu as lu. Le premier verset du chapitre 2. « Et l'éternel préparera un grand poisson pour Angleterre, Jonas. » On a toujours de la difficulté avec le poisson. Évidemment, il n'est pas aussi qu'une baleine. Parce que physiquement, une baleine ne pourrait pas contenir un homme. Mais le mot ici, « et l'éternel » qu'il a préparé, alors ça devrait enlever toute difficulté. Dieu peut faire le poisson. [00:42:01] Et puis, il faut réaliser que dans la mer, il y a des poissons, dans le Nouveau Testament, c'est-à-dire ces cités, comme des dinosaures. Il y a encore des preuves que, peut-être encore aujourd'hui, il y a des grands animaux comme ça.

Donc, on ne sait pas quel poisson, quelle sorte de poisson c'était. Et même, il y a des preuves dans l'histoire. J'ai lu au moins deux histoires des gens qui étaient dans un poisson, et sauvés.

C'est mentionné dans le livre du frère Willis, ce journal. Mais aussi d'autres rapports, j'ai lu d'autres rapports dans le passé, qui ont été confirmés.

Donc, des gens qui étaient dans un poisson ont été sauvés.

Ah oui, mais dans l'autre cas, c'était près de France, c'était Pottfish. Je ne connais pas le mot.

Mais en tout cas, un autre animal. D'autres questions encore ? Est-ce qu'on va montrer la transparence pour les enfants maintenant ? Mais il semble que oui.

Mais moi, je ne suis pas scientifique, je ne peux pas comprimer. [00:43:01] J'ai déjà une question sur le sujet de Tarchis. Qu'est-ce que vous pensez qu'il soit pour l'Espagne ?

Comme j'ai montré sur la carte, Tarchis, selon le tableau des nations, Genèse 10, est déjà indiqué.

Plus tard, on trouve dans les prophètes aussi ce nom-là. Il y a donc des indications que ce soit là. Par contre, d'autres disent que c'est aux Indes. Moi, je ne connais pas toutes les preuves. On voit donc ici, comme un journal.

D'ailleurs, c'était un frère en Hollande. C'est maintenant avec le Seigneur qu'il a fait ce dessin-là. Très beau.

On voit ici, au milieu, ce prophète-là, avec sa barbe. Les gens le préparent pour le jeter.

Puis on voit les vagues.

On ne peut rien faire contre ces vagues-là. Absolument rien faire. Les gens ont réalisé ça, donc ils l'ont jeté.

J'ai encore une autre à montrer, qui est moins belle.

[00:44:02] En tout cas, je peux le montrer.

Est-ce qu'il y a encore des questions?

OK. Les bateaux, c'est-à-dire?

Ah oui, c'est ça.

C'est ça, exactement.

Ce n'est pas la voie. Oui, mais dans ce jour-là, j'ai vu aussi des images des ateliers.

C'est des ateliers, en fait. C'était des bateaux vraiment sans voies. Ici, on voit donc qu'il avait peut-être... On voit, je ne sais pas.

Les phéniciens avaient des voies. Mais en tout cas, les rameurs étaient là. Donc, c'est tout.

Merci pour votre attention. Donc, la prochaine fois, j'espère montrer des diapositives. D'accord?